

## Rapport commission « Séminaire haut niveau » pour la saison 2016-2017 Ligue FFAB Occitanie

Comme les années précédentes, cette commission disposait de 2 journées complètes à Tournefeuille et à l'Union.

Ce qui m'a frappé cette année particulièrement est l'absence de beaucoup de jeunes enseignants (pas forcément en âge) de notre ligue.

Ces journées sont dédiées à la simple pratique sans paroles, à l'échange physique sur le tatami entre pairs.

Je voudrais souligner qu'un des dangers de notre discipline est de flatter son propre ego en enseignant sans jamais se remettre en question. A chacun de juger, s'il le fait. Donner des conseils est facile, exécuter la technique de façon juste, correcte en forçant le moins possible est autre chose. C'est la raison d'être de ces journées durant lesquelles nous ne sommes concernés que par la pratique de l'Aïkido et l'amitié, sans arrière-pensées d'enseignement, sans donner des conseils aux autres, sans recherche de grades, ou de diplômes....

Je constate une certaine dérive qui a toujours existé mais qui s'accroît peu à peu et qui nuit à l'Aïkikai de France : dès qu'un enseignant atteint le 3ème ou 4ème dan ou le BF, il estime qu'il n'a plus besoin de se recycler. Peut-être pense-t-il qu'un simple CEN ne peut rien lui apporter. Soit, mais pour ma part je pense que la pratique avec ses pairs et des pratiquants plus gradés est primordiale et peut lui permettre de vérifier sa technique et se connaître soi-même. Sinon à quoi bon pratiquer l'Aïkido ?

Je me permets de dire cela car chaque année de trop nombreux pratiquants se présentent au 3 ou 4ème dan pour lesquels il est facile de constater que le vrai travail sur soi, le travail de précision et de compréhension par le corps des fondamentaux que nous a légués Maître Tamura ne sont pas manifestes.

J'en profite pour donner mon avis sur quelques points que certains pratiquants me demandent d'élucider et que nous travaillons lors des séminaires haut-niveau :

- Bien sûr on peut dire l'Aïkido c'est l'Aïkido, pourquoi 2 fédérations ? Notre fédération est construite autour de l'enseignement de Maître Tamura, (qui pour moi est très différent de tout le reste dans le monde de l'Aïkido) et qu'il a chargé les CEN de transmettre. Cela a été notre motivation il y a 35 ans et ça l'est toujours, nous ne demandons rien d'autre que la liberté de préserver et creuser cet héritage. Ceux qui ne sont pas intéressés par cette démarche ont le choix d'un autre groupe. Je pense que dans notre école il ne faut pas faire un Aïkido grisâtre, hybride où tous les styles se mélangent.

- Pour trop de candidats, trop souvent, grade après grade, chaque examen est limité et n'est pas vraiment satisfaisant ni pour les candidats ni pour les juges de notre fédération. Ces derniers essayent de les défendre malgré tout, au vu de notre situation délicate dans le contexte inter fédéral. Ils en sont très rarement remerciés d'ailleurs.

Beaucoup se retrouvent ainsi gradés sans avoir réellement fait le travail sur soi et sur les fondamentaux au centre de notre recherche, pourtant, parfois, ils prennent la grosse tête et se croient arrivés. C'est humain ; c'est cependant dommage.

Ce n'est pas le bachotage aux grades qui manquent ou même la condition physique dans une moindre mesure, c'est le travail sincère de connaissance de soi et des fondamentaux qui fait défaut de mon point de vue. C'est la raison pour laquelle nous organisons ces séminaires haut-niveau.

Nous fêtons, cette année, les 35 ans de notre fédération, profitons-en pour réfléchir à ce qui nous distingue vraiment et même si vous n'avez pas connu les débuts, soyez fier du groupe auquel vous appartenez. Découvrez pourquoi il a une vraie raison d'être, nous pouvons en discuter, c'est pour cela qu'un repas en commun est prévu lors des séminaires.

Egalement, je vous rappelle que Maître Tamura disait que traditionnellement le 4ème dan permet tout juste de remplacer le professeur en titre de temps en temps. Oui, je sais que notre situation actuelle est bien différente mais garder cette idée à l'esprit peut certainement prévenir toute « grosse tête » et relativiser les grades.

Dernière chose : Je voudrais souligner que, à mon avis, dans la pratique de l'Aïkido le travail des armes et celui à mains nues sont intrinsèquement liés et ne doivent pas être séparés.

Pour comprendre cela, il est inutile de connaître plein de mots japonais, plein d'enchaînements même si c'est flatteur pour soi-même et surtout il ne faut pas mélanger le travail des armes de l'Aïkido avec celui d'autres disciplines. Trop souvent cela déforme au contraire et éloigne le pratiquant de l'Aïkido.

L'ouverture d'esprit ne veut pas dire tout mélanger.

Pour moi l'Aïkido est un système holistique dont la richesse est beaucoup plus grande que la simple somme de ses parties. Le diviser c'est l'appauvrir.

Bien amicalement  
Henri Avril